

LE PONT VICTORIA

Il y aura bientôt un demi-siècle que les premiers travaux de construction du pont du Grand Tronc, sur le St-Laurent, en face de Montréal, furent terminés pour l'inauguration qu'en vint faire le prince de Galles (aujourd'hui Edouard VII) en 1857.

Le plan primitif comportait un simple tube monté sur piliers.

Aujourd'hui cette masse de fer inutile a été dentelée, travaillée, élargie, solidifiée de façon à faire de ce chef-d'œuvre de génie civil une œuvre d'élégance et de commodité générale. En effet il est maintenant possible aux piétons et aux voitures de se servir du pont Victoria tout comme la locomotive des anciens jours.

La perspective du fleuve St-Laurent, vue de ce pont est grandiose.

Le coût primitif du pont d'après les devis fut de \$7,000,000.

Le pont est formé de 25 piliers, espacés 24 de 242 pieds à 247 pieds. Les piliers du centre ont un écartement de 330 pieds et s'élèvent à une hauteur de 60 pieds.



Vue générale du Pont Victoria (cliché du Grand Tronc)

Le dessous de plat à musique

La tante Le Rigoleur ayant dévissé son poêle et rendu son âme à Dieu, les époux Trouillard, sans être précisément héritiers directs, sont invités à passer chez la veuve Pliant pour y chercher un petit souvenir. Célestine Trouillard, avant le départ de son digne époux Léopold, juge nécessaire de lui faire quelques recommandations.

Célestine — J'espère que tu ne vas pas te faire rouler, rouleras-tu ?

Léopold — Tu penses...

Célestine — Tu comprends qu'il va se trouver au partage un tas de sales voleurs qui n'hésitent pas une minute pour prendre ta part...

Léopold — On ouvrira l'œil...

Célestine — Il y aura là... les Flique, tes cousins germains que je considère comme les êtres les plus répugnants de la création...

Léopold — Merci pour eux...

Célestine — Et les Lardoire... ces anciens assassins qui n'hésiteraient pas à aller jusqu'au crime pour une misérable cuillère à café...

Léopold — Entrez donc, monsieur et madame Lardoire...

Célestine — Tu peux faire de l'esprit. Toi, pourvu que ta cravate bouffe et que tes cheveux frisent, le reste te laisse aussi froid que le pôle...

Léopold — Ils ne me voleront pas mon portemonnaie...

Célestine — Avec ça que ton oncle Bocal mettrait des gants pour te refaire ta montre...

Léopold, haussant les épaules — Pourquoi pas mon caleçon ?...

Célestine — Peut-être bien... dès que tu auras le dos tourné...

Léopold, mettant des gants noirs — Enfin j'aurai l'œil.

Il va pour embrasser Célestine.

Célestine — Tu te rappelles bien tout ce que je t'ai dit...

Léopold — Parfaitement : que mes collatéraux et sous-collatéraux forment une armée de canailles...

Célestine — Oui, c'est convenu et prouvé ; mais pour l'héritage de la tante Le Rigoleur ?

Léopold — Pour le dessous de plat à musique ?

Célestine — Parfaitement ! Je veux, et j'exige

le dessous de plat à musique de la tante ; elle me l'a promis de son vivant et c'est bien la moindre des choses que je l'aie après sa mort.

Léopold — Je le demanderai, c'est simple.

Célestine — Tu sais que j'y compte... Si tu n'as pas le dessous de plat, ce soir, il est inutile de rentrer sans l'espoir de te voir traiter comme un voyageur de troisième classe sur la ligne du Nord.

Léopold, inquiet — Tu n'iras pas jusque-là...

Célestine — Non ? Et bien, ne rapporte pas le dessous de plat à musique, et tu verras cette sérénade...

Léopold — Du moment que tu me fais des concessions...

Célestine, l'interrompant — C'est que je te connais.

Léopold — Sois tranquille.

Célestine — C'est bien convenu. Quand même on t'offrirait des sucriers en bronze, des tasses en vieux Sèvres ou des encriers en Japon, tu ne voudras rien savoir en dehors du dessous de plat.

Léopold, heureux de disparaître — En dehors du dessous de plat à musique, rien au monde...

Il se dirige vers le lieu du partage en songeant que la tante Le Rigoleur lui occasionne une bien fâcheuse corvée. Il est huit heures du soir lorsque le digne Léopold Trouillard rentre dans la maison conjugale, le fameux dessous de plat à musique sous son bras, précieusement enveloppé.

Léopold, joyeux — Le voilà... Le voilà bien le bibelot réclamé par Célestine... Et il est joli.

Célestine — Enfin tu as pu tout de même l'arracher de leurs griffes.

Léopold, bonhomme — Eh ! ça n'a pas été difficile... En arrivant, après avoir embrassé l'oncle Anselme, l'oncle Flique, la tante Lardoire, l'oncle Bocal... j'ai posé mon ultimatum !...

Célestine — Pourquoi l'ultimatum...

Léopold — Tu vas voir... J'ai dit : "Célestine et moi, nous nous battons l'œil de l'héritage de maman Le Rigoleur... vous pouvez vous partager tout ce que vous voudrez entre vous... nous réclamons seulement purement et simplement, et pour tout bien, le dessous de plat à musique..."

Célestine — C'est déjà assez ridicule de dire cela... Enfin, continue...

Léopold — Alors, ils se sont tous regardés et la tante Lardoire a dit : "Si c'est tout ce que vous voulez... prenez, nous nous partagerons le reste..."

Célestine — Et tu as pris comme une bonne bête que tu es...

Léopold, étonné — Puisque c'était convenu.

Célestine — Et tu n'as pas songé un instant à discuter nos intérêts, dans ce vol manifeste ?

Léopold, avec des yeux en boule de loto — Non !

Célestine — Pauvre innocent au cerveau déprimé par l'abus des apéritifs, tu n'as pas vu qu'ils t'abandonnaient ce vulgaire dessous de plat à musique pour pouvoir plus facilement piller la maison et dévaliser la pauvre morte ?

Léopold — Veux-tu me permettre ? Tu m'as dit...

Célestine — Tais-toi... je ne t'ai pas commandé d'être idiot.

Léopold, serrant convulsivement le dessous de plat sous son bras — Elle est forte, par exemple...

Célestine — Tu peux manier l'ironie maintenant. Ça te va bien, crois-moi, de faire de l'esprit à la sortie de la forêt de Bondy... Mon pauvre ami, je te savais privé de toute intelligence, mais je ne te croyais pas bouché à ce point-là.

Léopold — Enfin veux-tu te rappeler ?...

Célestine, l'interrompant — Ne dis pas de bêtises... les sottises que tu viens de faire suffisent... Qu'a emporté l'oncle Anselme ?

Léopold — Une tabatière !

Célestine — Parbleu ! C'est un malin, lui... Et Flique ?

Léopold — Une casserole en cuivre.

Célestine — Encore une idée que tu n'aurais pas eue... La tante Lardoire ?...

Léopold — L'aquarium et les poissons rouges.

Célestine — Tu sais bien que ça m'aurait fait plaisir... Et l'oncle Bocal ?

Léopold — La table à ouvrage...

Célestine — Il pensait à sa femme, au moins, celui-là... tandis que toi, il y a une chose ridicule à prendre : non seulement tu sautes dessus, mais tu ne vois rien et, à ton nez, à ta barbe, tous les héritiers se moquent de ton air bonasse et te volent à qui mieux mieux.

Léopold — Je t'assure qu'il est plein de distinction, mon dessous de plat. (Il va pour ouvrir le paquet).

Célestine — Ne me le fais pas voir... je le jette par la fenêtre. (Furieuse). Descends-le à la concierge et dis-lui de s'en faire une chauffe-rette.